



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**Concours : CAPET EXTERNE**

**Section : ARTS APPLIQUÉS**

**Option : Design**

**Option : Métiers d'art**

**Session 2021**

**Rapport de jury présenté par :**  
Muriel JANVIER IA IPR design & métiers d'art et présidente du jury

## SOMMAIRE

Présentation générale du concours et de la session	page 3
Bilan de la session et statistiques	page 5
Rapport de jury de l'épreuve d'investigation méthodique en design et métiers d'art	page 8
Rapport de jury de l'épreuve de culture design et métiers d'art	page 14
Rapport de jury de l'épreuve de mise en situation professionnelle	page 18
Rapport de jury de l'épreuve D'entretien sur dossier	page 23

Les rapports des concours et la présentation des épreuves sont publiés sur le site du ministère de l'Éducation Nationale de la Jeunesse et des Sports : <http://www.devenirenseignant.gouv.fr/2/> Concours de recrutement du second degré

et sur le site national Design & Métiers d'Art : <https://designetmetiersdart.fr/>

## Présentation générale du concours et de la session.

La session 2021 était ouverte au CAPET externe public option design et option métiers d'art.  
20 postes ouverts dans l'option design.  
2 postes ouverts dans l'option métiers d'art.  
2 postes ouverts au CAFEP-CAPET, option design.

Les évaluations des épreuves d'admissibilité par les membres des jurys et l'épreuve orale d'admission se sont déroulées à l'ENSAAMA à Paris. Le directoire du concours remercie monsieur le Proviseur, madame la Proviseure-adjointe, la Directrice déléguée aux formations et les agents de l'établissement pour leur accueil. Des conditions de travail satisfaisantes et le respect des mesures sanitaires imposées par la crise de la COVID19 lors des épreuves orales du 07 au 09 juin 2021 ont été garanties. Dans ces conditions particulières, l'équipe d'appariteurs a assuré avec bienveillance et sens des responsabilités l'accueil et l'encadrement des candidats admissibles. L'ensemble de ces acteurs et l'accompagnement constant des services de la DGRH du MENJS contribuent au bon déroulement du concours, qu'ils en soient ici vivement remerciés.

Dans le cadre de la réforme de l'entrée dans la carrière enseignante, les épreuves du concours CAPET design et métiers d'art sont modifiées à compter de la session 2022.

Les deux options disparaissent au profit de l'unique session « design et métiers d'art » ouverte à tous les candidats, quels que soient leurs profils créatifs professionnels spécifiques. Ce nouvel intitulé est en adéquation à l'évolution des métiers et plus particulièrement au sein du système éducatif, au cycle terminal STD2A et au DNMADE, Diplôme National métiers d'Art et Design.

Le concours du Capet externe design et métiers d'art vise à recruter des professeurs en capacité d'enseigner en création et culture design de seconde, dans le cycle terminal STD2A et sur poste à profil, dans une des 14 mentions du DNMADE.

Les candidats sont invités à prendre connaissance des nouvelles épreuves selon l'arrêté du 25 janvier 2021 fixant les modalités d'organisation des concours du certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement technique NOR : MENH2033184A.

Ces futures épreuves mobilisent la capacité des candidats à se projeter dans leur futur métier de professeur et à développer leurs réflexions de nature didactique et pédagogique. Cela sous-entend la bonne connaissance des logiques pédagogiques des enseignements et des référentiels et la prise en compte des besoins de tous les élèves selon les niveaux de classe visés.

A ce titre, le jury attend des candidats qu'ils maîtrisent les concepts, la culture spécifique design et métiers d'art, une culture générale élargie, les méthodologies de projet, de conception et d'innovation, les technologies numériques ou traditionnelles.

Une deuxième évolution de la session 2022 est la proposition d'une bibliographie indicative qui assoit le socle d'une culture commune de la discipline design et métiers d'art. Cette bibliographie est partagée entre les concours du CAPLP et du CAPET est sera actualisée tous les trois ans.

Elle est consultable à la page <https://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid98492/programmes-concours-enseignants-session-2022.html>

Cette bibliographie non exhaustive propose des ouvrages de références relatifs aux enjeux conceptuels, scientifiques, techniques, méthodologiques mais encore didactiques et pédagogiques des champs du design et des métiers d'art.

Afin d'aider les candidats dans leur préparation, les sujets zéro des futures épreuves d'admissibilité et d'admission donnant des exemples de ce qui sera attendu à partir de la session 2022 seront publiés sur le site <https://www.devenirenseignant.gouv.fr/>

Au-delà des aspects disciplinaires, le jury attend des candidats qu'ils démontrent leur capacité à travailler en équipe, à dialoguer, leur goût pour l'échange et la concertation, la réflexion partagée, leur

intérêt pour les évolutions sociétales et environnementales. Le jury attend également des candidats qu'ils aient pleinement conscience des responsabilités qui leur seront confiées en tant qu'agent du service public et dans le cadre de la future épreuve d'entretien en phase d'admission, qu'ils soient en capacité de témoigner particulièrement de la connaissance de la structure et des logiques du contexte professionnel éducatif et des valeurs portées par son système et la République.

À ce titre, le jury indique que le référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation est un texte fondateur et préalable à une réflexion personnelle sur le périmètre et les enjeux de son futur engagement professionnel.

Ce rapport de jury est le fruit de l'analyse des résultats de la session 2021 du Capet externe option design et option métiers d'art. Les constats et conseils prodigués prennent aussi en compte les nouvelles attentes de la session 2022.

Lors de cette dernière session, les candidats se sont globalement préparés aux épreuves et les résultats ont été dans l'ensemble satisfaisants.

Néanmoins, le jury n'attend nulle réponse normée. Les champs du design et des métiers d'art sont extrêmement prolifiques et divers et les candidats sont invités à valoriser et exprimer leur potentiel et leur singularité au regard des questions qu'ils sont en capacité de soulever à partir des sujets posés et les hypothèses de projets qu'ils peuvent déployer, projets de design et/ou métiers d'art, projets pédagogiques.

Les meilleurs candidats ont su, lors de la phase d'admission définir l'intérêt de situations de design ou de métiers d'art en précisant le ou les contextes de création, les objectifs fixés, les ressources de projet et en prolongement, ils ont su aussi concevoir des situations d'enseignement, un ou des dispositifs pédagogiques d'apprentissage avec au cœur l'élève et sa capacité à expérimenter et apprendre. Les notions de compétences, d'objectifs visés ne répondent pas alors à une mécanique désincarnée mais à la volonté de partager une vision, sa vision sur notre discipline, en croisant approches théorique, pratique, critique et sensible.

Ce concours de recrutement est bien l'occasion offerte à chaque candidat de se positionner doublement en tant que futur pédagogue et en tant qu'expert d'un ou des domaines des métiers d'art et de design.

Les candidats sont donc encouragés à prendre du recul sur les pratiques de design et métiers d'art, sur ce qu'ils engagent comme sauts créatifs, comme partenariats et collaborations, comme veille technologique et comme travail de médiation, d'intermédiation et de partage qui participent au métier d'enseignant.

La préparation du concours est une étape importante et prend tout son sens si elle est considérée comme une entrée au métier d'enseignant, métier riche, exigeant et passionnant.

## Bilan de la session 2021 CAPET EXTERNE Section ARTS APPLIQUES Option DESIGN

Nombre de postes session 2021 : 20

### Bilan de l' ADMISSIBILITÉ

Nombre de candidats inscrits : 224  
Nombre de candidats non éliminés : 88 Soit : 39,9% des inscrits.

Moyenne des candidats non éliminés: 09.76 / 20

Moyenne des candidats admissibles : 12.40 / 20

Barre d'admissibilité : 12.00 / 20  
Nombre de candidats admissibles : 51 Soit : 57.95 % des non éliminés.

#### Échelonnement des notes de l'admissibilité

notes	01 à 5,5	06 à 9,5	10 à 12,5	13 à 15,5	16 à 18,5	19 à 20
nb candidats	10	41	16	10	9	2

### Bilan de l' ADMISSION

Nombre de candidats admissibles : 51  
Nombre de candidats non éliminés : 40 Soit : 90.91 % des admissibles.  
Nombre de candidats admis sur liste principale : 20 Soit : 50 % des non éliminés.  
Nombre de candidats inscrits sur liste complémentaire : 0  
Nombre de candidats admis à titre étranger : 0

Moyenne des candidats non éliminés : 09.47 / 20  
Moyenne des candidats admis sur liste principale : 12.40 / 20

Rappel Nombre de postes : 20  
Barre de la liste principale : 12,08/ 20

#### Échelonnement des notes de l'admission

notes	01 à 5,5	06 à 9,5	10 à 12,5	13 à 15,5	16 à 18,5	19 à 20
nb candidats	2	14	7	9	7	1

## Bilan de la session 2021 CAPET EXTERNE Section ARTS APPLIQUES Option MÉTIERS D'ART

Nombre de postes session 2021 : 2

### Bilan de l' ADMISSIBILITÉ

Nombre de candidats inscrits : 35

Nombre de candidats non éliminés : 4 Soit : 11,43% des inscrits.

Moyenne des candidats non éliminés : 08,66/ 20

Moyenne des candidats admissibles : 10,33/ 20

Barre d'admissibilité : 08.00 / 20

Nombre de candidats admissibles : 3 Soit : 75 % des non éliminés.

#### Échelonnement des notes de l'admissibilité

notes	01 à 5,5	06 à 9,5	10 à 12,5	13 à 15,5	16 à 18,5	19 à 20
nb candidats	1	1	0	2	0	0

### Bilan de l' ADMISSION

Nombre de candidats admissibles : 3

Nombre de candidats non éliminés : 3 Soit : 100 % des admissibles.

Nombre de candidats admis sur liste principale : 1 Soit : 33,3 % des non éliminés.

Nombre de candidats inscrits sur liste complémentaire : 0

Nombre de candidats admis à titre étranger : 0

Moyenne des candidats non éliminés : 11,66/ 20

Moyenne des candidats admis sur liste principale : 17,5 / 20

Rappel Nombre de postes : 2

Barre de la liste principale : 10

#### Échelonnement des notes de l'admission

notes	01 à 5,5	06 à 9,5	10 à 12,5	13 à 15,5	16 à 18,5	19 à 20
nb candidats	0	2	0	0	1	0

## Bilan de la session 2021 CAFEP EXTERNE Section ARTS APPLIQUES Option DESIGN

Nombre de postes session 2021 : 2

### Bilan de l' ADMISSIBILITÉ

Nombre de candidats inscrits : 49  
Nombre de candidats non éliminés : 22 Soit : 44,9% des inscrits.

Moyenne des candidats non éliminés : 09,70/ 20

Moyenne des candidats admissibles : 14,40/ 20

Barre d'admissibilité : 09.50 / 20  
Nombre de candidats admissibles : 5 Soit : 22,73% des non éliminés.

### Échelonnement des notes de l'admissibilité

notes	01 à 5,5	06 à 9,5	10 à 12,5	13 à 15,5	16 à 18,5	19 à 20
nb candidats	4	7	7	1	3	0

### Bilan de l' ADMISSION

Nombre de candidats admissibles : 5  
Nombre de candidats non éliminés : 4 Soit : 80 % des admissibles.  
Nombre de candidats admis sur liste principale : 1 Soit : 25 % des non éliminés.  
Nombre de candidats inscrits sur liste complémentaire : 0  
Nombre de candidats admis à titre étranger : 0

Moyenne des candidats non éliminés : 08,75 / 20  
Moyenne des candidats admis sur liste principale : 11/ 20

Rappel Nombre de postes : 2  
Barre de la liste principale : 10

### Échelonnement des notes de l'admission

notes	01 à 5,5	06 à 9,5	10 à 12,5	13 à 15,5	16 à 18,5	19 à 20
nb candidats	1	1	2	0	0	0

## RAPPORTS DES JURYS PAR ÉPREUVE

### Épreuve d'Investigation Méthodique en Design et Métiers d'Art

L'épreuve a pour objectif de vérifier que le candidat est capable de mobiliser l'ensemble de ses connaissances et compétences académiques et professionnelles. Il lui est demandé d'engager une démarche d'investigation méthodique questionnant les dimensions esthétique, technique, technologique, économique et sociologique dans un processus de conception en design ou en métiers d'art, à partir d'une documentation visuelle et/ou textuelle fournie. L'articulation des notions et principes dégagée conduit à la formulation d'hypothèses de conception en utilisant des moyens graphiques adaptés et en justifiant les choix. *Durée : cinq heures. Coefficient 1*

#### Préambule

Le jury du CAPET externe Arts Appliqués 2021 tient à rappeler qu'il s'agit du dernier rapport de jury sur l'épreuve "Investigation méthodique en design et métiers d'art" qui sera remplacée lors du concours de 2022 par une épreuve écrite disciplinaire appliquée, répondant ainsi aux nouveaux arrêtés fixant les épreuves des CAPES, CAPEPS, CAPET, CAPLP, concours CPE et CRPE. Ainsi le jury souligne que si ce rapport fait un bilan de l'épreuve 2021, il doit aussi permettre aux candidats de préparer au mieux la toute nouvelle épreuve à venir. Ce rapport vise à faire le lien entre le concours de recrutement 2021 et les nouvelles perspectives du concours 2022. Il s'agira de présenter les attendus de l'épreuve et non pas les modalités qui seront prises en charge par le sujet zéro.

En quoi les compétences attendues et évaluées dans cette épreuve d'investigation méthodique en design et métiers d'art sont aussi en jeu dans la nouvelle épreuve écrite disciplinaire appliquée ? Quelles sont les compétences professionnelles à engager dans le cadre de cette nouvelle épreuve ?

#### Objectifs de ce rapport :

L'objectif premier de ce rapport n'est pas de formater les futurs candidats mais bien de les éclairer sur les attendus de l'épreuve d'investigation. Le jury a noté la singularité de certaines copies qui avaient su s'approprier le sujet et laisser transparaître une personnalité propre. Les démarches ainsi menées se sont révélées pertinentes donnant un éclairage unique de la thématique.

Le second objectif vise à pointer les problèmes récurrents rencontrés lors de cette session et ainsi ne pas tomber dans des écueils préjudiciables pour les candidats. Ce rapport repose donc sur des propositions de recommandations afin de permettre aux candidats futurs d'orienter efficacement leur préparation à la nouvelle épreuve écrite disciplinaire appliquée.

#### Les objectifs de l'épreuve d'investigation méthodique en design et métiers d'art

Le jury souligne l'engagement global des candidats cette année qui sont majoritairement bien préparés à l'épreuve et qui ont su cerner les attentes de celle-ci. Pour la nouvelle version du CAPET, ces mêmes prédispositions sont à conserver en intégrant la dimension pédagogique de la nouvelle épreuve écrite disciplinaire appliquée. Il s'agira d'être en capacité de mobiliser l'ensemble de ses compétences académiques et professionnelles.

L'épreuve "Investigation méthodique en design et métiers d'art" fait appel aux méthodes de création propres aux arts appliqués :

- Mise en œuvre d'une démarche analytique et de conception ancrée dans des enjeux actuels relevant du domaine des arts appliqués et métiers d'art.
- Engager une démarche d'investigation méthodique à partir d'une documentation visuelle et/ou textuelle fournie.
- Mise en valeur de ses connaissances des dimensions esthétique, technique, technologique, économique et sociologique d'un processus de conception en design ou en métiers d'art.
- Formulation d'hypothèses de conception grâce à l'articulation des notions et principes dégagée.
- Maîtrise des langages graphiques.

- Approche sensible et réactive faisant preuve de didactique.
- Engagement personnel et singulier.

Le jury remarque encore que plusieurs candidats n'ont pas compris les attendus de l'exercice. Si plusieurs copies montrent une préparation dans la méthode d'analyse, force est de constater que l'usage d'une grille ou d'un modèle de réflexion enferme parfois un peu le candidat... Il faut garder une certaine souplesse et mobilité intellectuelle au regard du sujet donné. Le temps n'a également pas toujours été bien géré : plusieurs candidats n'ont eu que le temps de l'analyse et l'exploration restait très/trop succincte.

Les attendus de l'épreuve sont denses et la gestion du temps sera un atout notamment pour l'épreuve à venir. La partie pédagogique ne sera pas à négliger car elle constituera un point central dans la future démarche à mener.

### **Vers 2022...**

L'épreuve écrite disciplinaire appliquée ne marque pas une rupture avec l'épreuve "Investigation méthodique en design et métiers d'art" mais présente des liens certains à conserver : convoquer le dessin analytique, développer une réflexion efficiente et didactique.

Cette nouvelle épreuve consiste à mettre le candidat en situation de produire une analyse critique de documents et de construire une séquence pédagogique à partir d'un sujet donné par le jury.

La nouvelle épreuve a pour objectif d'apprécier les savoirs et les compétences disciplinaires, pédagogiques et didactiques du candidat en lui permettant d'élaborer un projet de séquence d'enseignement en design et métiers d'art. Cette épreuve s'articule en deux temps successifs. Le candidat doit tout d'abord analyser les documents fournis afin de dégager des problématiques susceptibles de fonder un projet d'enseignement au regard des référentiels. Dans un deuxième temps, il doit proposer les principales composantes d'un projet de séquence d'enseignement disciplinaire et en démontrer sa mise en œuvre opérante.

Ainsi, les mécanismes d'analyse évalués jusqu'ici restent-ils comparables. Seule la deuxième partie évolue en abandonnant la formulation d'intentions créatives en design et métiers d'art au profit de la conception d'un projet de séquence pédagogique disciplinaire. Par ailleurs, la forme de cette épreuve peut quant à elle s'entendre dans des similitudes à celles de l'épreuve d'Investigation, à savoir une communication articulant expression écrite (rédaction, annotations, citations...) et expression graphique (esquisses, schémas, scénarii...), l'ensemble étant composé de façon claire, lisible et hiérarchisée. Il s'agit donc toujours de faire valoir un langage hybride que l'enseignant en design et métiers d'art doit maîtriser en vue de transmettre. Les futurs candidats devront faire démonstration, infuser des compétences liées à la démarche de projet dans la phase d'analyse et la présentation de la séquence pédagogique. La transposition est bien le maître mot de la charnière vers 2022. Transposer les attendus de l'épreuve passée au service d'une approche pédagogique.

Les candidats devront donc mobiliser des compétences écrites et graphiques pour faire vivre leurs intentions pédagogiques. L'écueil du tableau ou autre grille pédagogique sera à proscrire. Il s'agit davantage de raconter un scénario pédagogique vivant. Les références seront toujours convoquées pour nourrir le propos (tant dans l'analyse que dans la proposition de séquence). L'approche du thème et son analyse permettront de dégager des notions majeures et un éclairage singulier de celui-ci. Les candidats peuvent avoir recours au récit, à des approches transgressives et questionner des postures du designer, (anachronisme, hybridation, questionner les normes, emprunts, citation, détournement, déplacement sémantique, acuité, ...).

### **Présentation du sujet**

Le rapport de jury est conçu pour éclairer le candidat sur les attendus de l'épreuve. Il n'a pas la fonction d'une correction mais plutôt celle d'ouvrir aux possibilités réflexives impulsées par le sujet dans le respect du cadre de l'épreuve.

Cette année le sujet s'intitule "(Ré)orchestrer". Le terme est associé à un corpus de trois documents. Une incitation engage les candidats à mettre en œuvre une démarche analytique et de conception ancrée dans des enjeux actuels relevant des champs du design et / ou des métiers d'art. L'épreuve

est définie via les consignes accompagnant le sujet. Elle se structure en deux temps : l'analyse des termes du sujet et du corpus associé, la formulation d'hypothèses contextualisées, introduites par un travail de synthèse et d'articulation.

Le jury sait la difficulté que représente la durée de cette épreuve, au regard des attendus sur les plans analytique, synthétique, conceptuel, et pratiques. Un effort d'équilibre, déjà rappelé dans les précédents rapports de jury, est attendu entre les deux phases d'investigation que sont l'analyse et la formulation d'hypothèses. Nous soulignons l'importance de la phase d'articulation qui permet de rendre lisible la synthèse de l'analyse et son articulation à la phase d'investigation. De plus, la phase de conception ne doit pas être négligée : elle permet de faire valoir la capacité du candidat à considérer des contextes, des usages, à esquisser des formes, des moyens techniques et technologiques pour incarner les hypothèses. Nous engageons le candidat à s'approprier cette démarche réflexive et faire attention à ne pas plaquer une méthodologie, sans prise de risque, qui étouffe une réflexion et fait ainsi perdre la richesse de la problématique.

Le jury constate que les enjeux de l'épreuve sont globalement bien compris. Les candidats ont pour la plupart préparé l'épreuve, en témoignent les copies faisant preuve d'une réflexion poussée et structurée avec des propositions singulières et créatives respectant le cadre de l'épreuve.

Les meilleures copies ont su déployer une pensée complexe, fournie et croisée, et faire la démonstration d'une culture analytique pertinente. Ainsi, les analyses les plus riches ont saisi la thématique en questionnant la création design par le prisme de nouveaux récits (par l'introduction de la contrefaçon, du pastiche, de la métaphore, de l'anachronisme,...), la nécessité chez le designer de critiquer (en faisant référence, en confrontant, en détournant, en hybridant, en interrogeant les normes et les codes...) ou encore de donner de nouveaux sens (en jouant sur la dissonance, l'insolite, la confrontation des époques, les codes et les représentations...).

Les copies plus moyennes se sont cantonnées quant à elles à ne lister que des notions, certes appropriées, mais trop évidentes (telles que la réorganisation, le réemploi, le réinvestissement, la récupération, etc.), certaines d'entre elles n'arrivant pas à sortir d'un discours général et d'un compte-rendu construit sur des évidences. Les copies les plus faibles n'ont pas su répondre aux attentes de l'épreuve, tant sur le fond que sur la forme. En cela le jury rappelle la nécessité de prendre connaissance des rapports de jury qui précisent le cadre des attentes.

Le jury insiste donc sur l'intérêt des copies qui ont démontré la capacité d'ancrer l'investigation dans un raisonnement problématisé, lui-même démontré à l'aide de notions, d'éclaircissements sémantiques, historiques, technologiques, et au travers de références personnelles permettant d'élargir la réflexion.

## **Les attendus par compétences**

### **Analyser**

*« Interroger la thématique proposée à l'aide d'une analyse des documents. »*

La phase d'analyse doit prendre appui sur le sujet : le terme et le corpus de documents pour construire une réflexion argumentée, singulière, riche et nourrie de références diverses, elles-mêmes explicitées. Elle doit permettre de faire émerger, à partir de la thématique et des documents donnés, des réflexions transversales, des questionnements et mettre à jour une démarche de conception et de création. Il est indispensable d'introduire les termes du sujet par une analyse sémantique afin d'amorcer le cadre réflexif et ainsi cerner le champ d'action du sujet. Les candidats doivent prendre le temps d'observer les documents et d'interroger leur statut. Cette phase introductive doit s'opérer dans une optique didactique, compétence professionnelle essentielle de l'enseignant. Les réflexions doivent s'ancrer dans des enjeux contemporains des métiers d'art et du design.

L'analyse textuelle et graphique des documents est une analyse croisée. Encore beaucoup de candidats n'opèrent pas ces croisements et analysent les documents séparément. Cette analyse doit permettre de mettre à jour des liens et les divergences entre les documents proposés. Nous attendons que les interprétations possibles soient ouvertes. Le candidat doit opérer des choix dans son raisonnement sans plaquer une méthode systématique et artificielle. Nous mettons en garde les

candidats à ne pas proposer une approche trop descriptive des documents et ne pas en avoir une unique interprétation. La notion de signe, de dénotation, de connotation est à développer, elle est encore trop souvent absente des copies.

Plusieurs candidats se perdent en travaillant des notions proches mais qui ne portent pas le même sens que celui proposé dans le sujet. Nous avons également constaté l'utilisation de cartes heuristiques qui affichaient une série de notions sans en proposer une analyse ou des articulations signifiantes ; elles ne peuvent être un outil de communication en soi et ne pourraient se substituer à la formulation d'une problématique structurée et clairement énoncée. Aussi, les références personnelles convoquées doivent être connectées au sujet et donc elles aussi analysées, argumentées même succinctement.

Nous ne saurions rappeler l'importance du croquis permettant de communiquer l'analyse proposée. Le candidat doit faire preuve d'esprit de synthèse en élaborant un propos construit, compétence professionnelle indispensable de l'enseignant.

La problématique posée peut prendre la forme interrogative ou affirmative sans induire une réponse préétablie mais plutôt un champ des possibles à explorer en une proposition créative et stimulante.

Cette année encore, le jury fait le constat que la place donnée à l'analyse est souvent privilégiée au détriment des hypothèses créatives (tant dans l'analyse écrite et graphique que dans la communication). Il est essentiel de construire la progression en équilibrant les différentes parties de l'épreuve.

### **- Les attendus pour l'épreuve 2022**

Les enjeux de l'analyse restent les mêmes dans cette nouvelle épreuve écrite disciplinaire appliquée et seront mis au service d'une approche pédagogique. Dans cette nouvelle épreuve, le dessin garde toute son importance et sera utilisé pour appuyer la réflexion dans une mise en tension pertinente entre l'écrit et les croquis et schémas didactiques.

#### **Faire référence**

*« Interroger à l'aide d'une analyse croisée des documents et de vos connaissances. »*

Faire référence, c'est permettre d'élargir les propos de l'analyse et opérer des transitions vers des enjeux qui mènent à une problématique. Les références sont à convoquer autant dans la phase d'analyse que dans la mise en place des hypothèses afin d'enrichir le propos. Elles nourrissent la démarche et ne sont en aucun cas une simple illustration. Elles doivent être interdisciplinaires, divergentes, puisées dans le champ des arts appliqués et des métiers d'art mais aussi de la littérature, de la sociologie, de la philosophie et être de différentes natures (conceptuelles, contextuelles, factuelles, techniques).

Elles s'articulent à la réflexion, éclairent le propos et sont à convoquer de façon pertinente pour pousser l'analyse. Il ne s'agit pas de faire un inventaire de propositions illustratives. Nous insistons sur le fait que ces références ne doivent pas être plaquées, exploitées uniquement pour les correspondances formelles avec les notions soulevées.

Nous invitons les candidats à actualiser leurs références et à en proposer de nouvelles. Elles sont à mettre en perspective avec l'évolution des métiers du design et des métiers d'art. Il est essentiel que le candidat s'approprie les références qu'il convoque. Une attention particulière est à apporter dans leur restitution car nous constatons trop d'imprécisions dans le nom, l'orthographe et la description du projet.

Les références sont à exploiter graphiquement par des schémas analytiques et didactiques et doivent être contextualisées dans une approche sociologique, technique et historique.

Le jury a apprécié les divergences des références personnelles (qui couvrent différents champs artistiques, culturels). À l'inverse, certains candidats ont réduit leurs références aux champs des arts plastiques, sans montrer leur maîtrise du champ disciplinaire.

## **Les attendus pour l'épreuve 2022**

Dans la nouvelle épreuve les références personnelles viendront dialoguer avec les éléments de la bibliographie donnée. Elle servira de socle commun et sera un appui théorique important à l'élaboration de la réflexion. Nous demandons aux candidats de réfléchir à la place des références et leurs appropriations par les élèves dans leur proposition pédagogique.

### **Articuler**

*« Synthétiser et articuler les éléments issus de votre analyse. »*

La phase d'articulation a été mieux réussie cette année. Cependant, elle reste encore inexistante chez certains candidats. Elle doit faire le lien entre les enjeux de l'analyse et les futurs enjeux des projets à développer.

L'articulation est essentielle car elle est la transition, le tremplin, le lien entre l'analyse, les questionnements et la manière dont elle nous projette dans l'exploration. Elle présente donc les prémices des projets à venir, introduction nécessaire à la compréhension du travail ultérieur ; plusieurs projets sont difficilement compréhensibles car cette étape est manquante. L'articulation doit donc être mise en évidence par une structure clairement communiquée et reprenant, synthétisant des notions majeures issues de l'analyse. Il apparaît pertinent d'inclure des références élargissant et/ou orientant la problématique clairement identifiée. Ce temps doit proposer des divergences menant logiquement à des pistes d'hypothèses formulées par axes. Le jury relève que certaines articulations ont été introduites de manière plaquée et proposent des hypothèses déjà établies et éloignées de la thématique donnée. Le candidat doit rester disponible et présenter une mobilité intellectuelle face à la thématique.

### **- Les attendus pour l'épreuve 2022**

Cette articulation reste essentielle et centrale pour l'épreuve 2022 d'autant plus qu'elle devra permettre de faire émerger des questions de design et métiers d'art transférables dans des situations pédagogiques. Elle permettra de montrer le glissement problématique en design et métiers d'art vers sa projection dans une situation d'enseignement. Les candidats devront rester vigilants et ne pas plaquer des hypothèses pédagogiques déjà expérimentées qui viendraient artificiellement répondre sans se rendre disponible à l'épreuve... Il s'agit de jouer le jeu de l'épreuve et ne pas projeter des éléments prédéfinis. Une prise de recul apparaît nécessaire, jusqu'à savoir prendre un contre-pied. L'articulation semble le temps propice pour tenir des propos nuancés ou à nuancer.

### **Concevoir**

*« Engager une démarche de conception par la formulation d'hypothèses. »*

Le jury souligne une meilleure réussite de cette partie, conséquence directe d'une gestion du temps adaptée au format de l'épreuve. Les copies qui ont su se détacher ont proposé des hypothèses divergentes venant se contextualiser dans des enjeux contemporains. Accompagnées d'objectifs crédibles, elles se sont inscrites dans une conscience de faisabilité. La divergence de ces hypothèses organisées par principes a permis de mettre en exergue la pertinence de celles-ci au regard de la thématique donnée.

Le jury constate encore un manque de contextualisation de certaines réponses, qui nuit à la claire compréhension de celles-ci. Le rôle et la place du designer ne sont alors pas envisagés et la réflexion qui en découle est peu étayée. Des hypothèses proposées encore s'apparentent davantage à des développements menant même à des mises en situation aux dimensions imposantes. L'épreuve n'est pas le lieu d'une telle démonstration.

### **- Les attendus pour l'épreuve 2022**

Il existe une réelle analogie entre ce temps de conception et la nouvelle partie de l'épreuve qui repose sur une démarche de conception pédagogique. Le candidat aura à exploiter dans la séquence

pédagogique les compétences liées à la démarche de projet en mettant en œuvre une ingénierie pédagogique.

Le jury recommande de garder les mêmes logiques et méthodes. La posture à adopter (exploratoire, divergente et riche) est à conserver. Le futur candidat ne doit pas être dans une démarche qui verrouille, qui détermine des propositions trop formulées. Il s'agit bien de développer et de partager une réflexion pédagogique sensible et ouverte.

Nous n'attendons pas une séquence trop narrative. Il faut garder une posture exploratoire dans la conception de cette séquence. Il ne s'agit pas d'un détail de séances s'enchaînant dans une temporalité donnée. Cette séquence pédagogique ne sera pas uniquement composée d'éléments théoriques mais bien accompagnée d'éléments graphiques permettant d'accompagner le propos, de le nourrir et non pas de l'illustrer. Nous mettons en garde les candidats à bien gérer le temps de l'épreuve afin d'équilibrer la phase d'analyse à la phase pédagogique qui est essentielle dans le recrutement de nouveaux enseignants.

## **Communiquer**

*« Structurer et communiquer par des moyens graphiques adaptés et des annotations. »*

Le jury relève que près d'un tiers des copies présentent des dysfonctionnements liés à la communication. Ceux-ci résident avant tout dans un déséquilibre entre les éléments textuels et graphiques. La relation entre ces éléments doit être pensée dans un va-et-vient permanent. La compréhension de la réflexion doit être centrale dans la conception de la communication. Plusieurs copies ont ainsi présenté un manque criant de lisibilité et de hiérarchisation de l'information transmise. La densité associée à des défauts de clarté ont rendu le décryptage de certaines compositions complexes. Les titres et sous-titres doivent ainsi être éclairants et informatifs. Le jury rappelle que cette épreuve n'est pas une dissertation. La communication doit s'appuyer sur un équilibre entre le dessin (qui offre une lecture analytique des documents et des références) et le texte (le vocabulaire employé doit faire sens). Le jury a pu constater que des copies ont scindé le texte sur une copie et des renvois à des annexes graphiques. L'épreuve doit résider dans une articulation entre les éléments graphiques et textuels. On souligne également que certains candidats ont fait preuve d'une rigueur graphique excessive qui ne leur a pas permis de répondre aux attentes de l'épreuve. Il est demandé de choisir des outils et des modes de représentation personnels efficaces. Le jury recommande aux candidats de développer la pratique graphique dans leur préparation du concours. En effet, certains candidats ont privilégié des réglages typographiques se plaçant parfois comme concurrents directs des logiciels les plus performants au détriment du fond.

Les candidats doivent convoquer le dessin comme un outil au service de l'analyse et ne pas le penser comme une illustration du propos. Un bon nombre de copies n'exploitent pas suffisamment le schéma analytique, la recherche par le dessin pour dégager des points de tension propice au développement d'une réflexion étayée.

### **- Les attendus pour l'épreuve 2022**

Les recommandations pour la future épreuve sont les mêmes que pour le format d'épreuve existant. Le point central réside dans une mobilisation très régulière de l'outil graphique pour expliciter le propos. L'équilibre entre l'écrit et le dessin reste primordial. Un croquis analytique peut porter une écriture graphique personnelle. Le jury encourage les futurs candidats à placer avec justesse le curseur pour trouver un point d'équilibre entre une exigence et une rigueur graphique qui a pour objectif de rendre lisible, de hiérarchiser, de donner un sens de lecture, mais qui ne doit ni enfermer, ni rigidifier la réflexion. Il est nécessaire de mettre au point des stratégies afin de structurer le propos et permettre une cohérence graphique de l'ensemble des médiums. Il semble donc pertinent d'avoir recours à des respirations et de faire preuve de didactique

L'épreuve a pour objectif de vérifier que le candidat est capable d'utiliser d'une méthodologie d'analyse pour aborder la documentation thématique du sujet et de déployer le fruit de cette analyse dans un argument critique, de situer un contexte de création, de dégager une problématique et d'intégrer une réflexion à partir des références proposées en mobilisant ses propres connaissances.

*Durée : cinq heures. Coefficient 1*

Le rapport de cette session 2020 est rédigé dans l'intention d'aider les candidats des sessions futures à comprendre les attendus de cette épreuve. Nous les invitons donc à procéder à une lecture attentive de ses différents items pour prendre la pleine mesure des exigences de l'épreuve. Seule une préparation efficace est garante d'une évaluation positive.

Par ailleurs, ce rapport s'inscrivant dans une continuité, il est conseillé aux candidats de se référer également aux rapports des sessions antérieures.

## **Préambule**

N'étant pas soumise à un programme limitatif, cette épreuve fait appel à la culture du candidat la plus large et ouverte possible, qu'elle soit ancrée dans les champs du design et des métiers d'art ou issue de connaissances plus personnelles.

Les candidats doivent faire preuve de méthode, être capables de convoquer des connaissances précises venant à propos, contribuant à poser le contexte de réflexion et invitant à interroger les pratiques actuelles du design et des métiers d'art.

Les candidats sont invités à lire avec attention le sujet, en repérant l'ensemble des informations qu'il contient et les indicateurs qui le jalonnent. Ce temps consacré à la lecture est propice à la bonne compréhension des enjeux du sujet et à la prise de hauteur afin d'éviter les pensées communes et manichéennes et la précipitation de références génériques.

## **Observations et conseils concernant la présentation et la rédaction des copies**

Le jury a relevé une attention portée à la rédaction et à la bonne présentation globale des copies. La plupart d'entre elles distinguent assez clairement la structure de la réflexion et mettent en exergue les articulations, sans pour autant les nommer.

Nous conseillons aux candidats de sauter des lignes afin d'apporter un maximum de clarté à la lecture de leur raisonnement.

Le jury rappelle l'importance de la maîtrise de la langue française : les fautes de syntaxe et d'orthographe peuvent être un réel obstacle à la fluidité de la lecture et à la compréhension même du propos. Prendre le temps de se relire est essentiel. L'usage d'un vocabulaire spécifique et précis permet de construire un questionnement juste. La maîtrise du champ lexical et la précision terminologique propres aux composantes théoriques du design et des métiers d'art relève de l'évidence dans le cadre du recrutement d'enseignants spécialisés.

Les matériaux et techniques repérées, les noms propres cités, par exemple, se doivent d'être correctement orthographiés.

Pour cette session, le jury a toutefois repéré une expression écrite globalement soignée (orthographe, syntaxe, structure, ponctuation, lisibilité de l'écrit).

Cette épreuve exige de respecter les règles de la dissertation et de la mise en forme d'une argumentation : exposition d'analyses, de réflexions, d'hypothèses et conclusions cohérentes, construites, sans se limiter à un plan détaillé.

Cet exercice ne saurait se passer d'une structure ; à minima introduction, développement, conclusion. Pour faciliter la lecture, la problématique et le plan figurent en introduction.

La copie structurée visuellement par un découpage en paragraphes communique l'organisation de la pensée du candidat. Cette épreuve relève du registre de l'argumentation ; il convient d'éviter la déclaration d'opinions et d'avis non étayés, ou d'envolées lyriques souvent inconséquentes.

## 1. Analyser les documents au regard de la thématique du sujet.

Le sujet de cette session présentait un corpus de 3 documents iconographiques scrupuleusement choisis afin de rendre abordable le sens de la thématique de la «théâtralisation».

Faut-il rappeler qu'analyser un document au sein d'un corpus consiste à le situer dans un ensemble choisi en rapport avec une thématique générale.

L'analyse nécessairement croisée ne consiste pas en une description, fût-elle méticuleuse - dissociée de chacun des documents mais doit se fonder sur une mise en tension des différentes composantes du corpus.

Un des critères d'évaluation insiste sur la rigueur et la fertilité de l'analyse. Chaque élément donné par le sujet constitue une ressource. A minima, il conviendrait de questionner scrupuleusement, pour chacun des documents :

- Le statut de la référence présentée ;
- Les dimensions technologique, fonctionnelle, esthétique, sémantique-~~et~~, symbolique ;
- L'environnement économique, sociologique, politique.

Il est à regretter que certaines copies éludent parfois totalement les documents ou ne les traitent qu'en tant que justificatifs lointains d'un discours abstrait, relevant souvent de l'intuition.

Prendre le temps de l'analyse, c'est aussi éviter les raccourcis, rapprochements forcés, associations par analogies conduisant à des contre-sens. De nombreuses copies ont associé le lustre *Porca Miseria!* d'Ingo Maurer à l'upcycling ou au recyclage, par simple similitude formelle.

## 2. S'appropriier le thème et définir un questionnement

La démarche d'analyse manifeste un étayage de la pensée et de l'argument par une approche critique réelle des enjeux du design et des métiers d'art.

Les bonnes copies, notamment les plus brillantes, révèlent une culture personnelle riche et ouverte sur d'autres champs que ceux du design et des métiers d'arts. Il est donc inutile de modéliser des références et d'amorcer une longue traversée de l'histoire du design.

Les meilleurs candidats se sont pleinement appropriés les multiples aspects et enjeux du sujet et ont su dépasser toute réflexion trop peu nuancée voire caricaturale. Ils parviennent avec succès à engager la réflexion dans un champ singulier tout en prenant en compte constamment le thème imposé.

## 3. Problématiser

Le sujet offre de nombreuses orientations et mises en problèmes potentiels à traiter. Il est conçu pour permettre au candidat de construire une réflexion relative au design et aux métiers d'art, en faisant preuve de sens critique.

Poser clairement la problématique implique de définir les ouvertures et les limites du sujet et favorise le développement de réflexions critiques, argumentées et étayées.

La problématique permet d'élaborer un développement construit autour d'un fil conducteur singulier et distinct qui agit comme véritable colonne vertébrale du propos, du début à la fin.

Pour beaucoup de candidats, problématiser paraît être manifestement un exercice difficile.

Certaines copies présentent encore trop souvent des tentatives de problématisation sous forme d'une série de questions sans articulations, sans engagement ni véritable positionnement vis-à-vis de la thématique. Dans ce cas, les développements sont complexes et confus, le candidat s'éloignant du thème.

De nombreuses copies procèdent d'une approche descriptive, au travers d'un questionnement sur les modalités de la théâtralisation (« comment ?, » « par quels moyens ?»), plutôt qu'en interrogeant la relation entre théâtralisation et design et les métiers d'arts (« pourquoi ? »).

Commencer par définir ce que cette association recouvre et signifie dans le cadre du contexte proposé semble en effet une première étape incontournable. Définir le thème de la théâtralisation implique de réfléchir à une interaction acteur/spectateur et entre designer et utilisateur. Lorsque l'enjeu de réception par un public n'est pas considéré, le raisonnement s'en trouve logiquement biaisé. Enfin, l'actualité de la thématique proposée constitue également une donnée essentielle à interroger.

D'autre part, de nombreuses copies usent d'une profusion de termes et de formules alambiqués. Il ne faut pas confondre problématiser et complexifier.

Les meilleures copies proposent des problématiques fines et actuelles et mettent en tension la thématique et les documents dans des approches à la fois personnelles (expériences) et expertes

(connaissances), tout en restant parfaitement intelligibles.

#### **4. Dégager un raisonnement pertinent et construit**

Le développement d'un raisonnement construit dépend des principes de mise en tension de la problématique énoncée. Les candidats qui ont su définir une problématique pertinente ont été en mesure de rédiger un développement maîtrisé.

Les copies les plus faibles ont déroulé une pensée peu structurée, aux plans peu progressifs et didactiques, sans réelle recherche de forme logique ou interrogative, d'autres au contraire sont structurées dans la forme, mais le contenu manque de profondeur et de consistance. Trop de copies proposent un développement dans lequel s'opèrent des glissements, voire des fausses routes. La volonté de clarté et de clarification (trier, nuancer, réunir, comparer, organiser) est essentielle.

Certains candidats ont su déployer le thème de la théâtralisation en envisageant les satellites potentiels : spectaculaire, dispositif, public, scène, mise en scène, dramaturgie, comédie, ton du discours, narration, expérience, jeu, etc.

Le jury s'étonne de la rareté de regards critiques porté sur la thématique de la théâtralisation en regard du grand nombre de candidats s'étant satisfaits d'une forme d'acceptation. Seuls quelques-uns ont su adopter une posture critique traitant des risques de la théâtralisation considérée comme une finalité, de l'excès du discours, du culte de l'image, de la prédominance de communication et du style, de la surconsommation. Les copies les plus fines s'emparent de ces polarités pour nuancer leur propos.

Les meilleures copies ont su s'appuyer sur les théories emblématiques du domaine, pour mieux les faire résonner dans des problématiques d'actualité et une anticipation de futurs possibles, présentant les champs du design et les métiers d'art comme moyen de faire l'expérience des choses et comme outils d'émancipation (design fiction, co-conception), etc.

#### **5. Les référents de l'argumentation**

Le développement du raisonnement est le temps de la mise à l'épreuve de la problématique annoncée. Le candidat se positionne par le choix de plusieurs contextes et références. Ces références mettent en valeur la culture générale des candidats. Issues majoritairement du design et des métiers d'art, elles peuvent aussi appartenir aux domaines de la philosophie, des sciences, des arts vivants, de la littérature...

Il est à noter que certaines compositions relèvent davantage d'une dissertation d'esthétique ou d'humanités. Les bonnes copies articulent citations et productions de différents champs (graphisme, objet, espace, textile, mode, etc.). Il est dommage que certains candidats dirigent le sujet dans un unique champ de spécialité. Il est à noter que cette session a été marquée par nombre de propositions traitant du cadre bâti.

Ces références ne doivent pas prendre la forme d'un inventaire de connaissances. Elles sont choisies de manière pertinente afin d'appuyer l'argumentaire du discours. Replacées dans leur contexte social, leur singularité est précisément expliquée, c'est-à-dire nommées, clairement identifiées et identifiables. Les informations attendues sont au minimum : un nom ou un titre, un créateur, une date sinon une période, une inscription dans un domaine, éventuellement un mouvement, une tendance, et toute indication permettant d'en renforcer le sens tels que l'échelle, les matériaux, le processus de conception, le contexte de création, l'usage, etc.

Comme pour l'ensemble des épreuves du CAPET, c'est bien moins la somme des connaissances qui est en jeu que leur pertinence et leur articulation aux enjeux du sujet.

A cette session, l'articulation et la contextualisation des références contribue au clivage entre les meilleures copies et les plus faibles. Le questionnement de la généalogie des formes et des idées est trop souvent absent.

Or, les documents du sujet étant tous datés des années 1990, il semble logique et important d'interroger l'ancrage historique pour expliciter le contexte des productions.

Les membres du jury regrettent la récurrence de certaines références de l'histoire du design Gaetano Pesce, Droog design, la citation de Le Corbusier "L'architecture est le jeu savant correct et magnifique des volumes assemblés sous la lumière », « form follows function »).

Les excellentes copies ont su mobiliser les références classiques de l'histoire du design et des métiers d'arts ainsi que de références témoignant d'une culture singulière.

Le jury rappelle que l'intérêt d'une référence s'envisage à l'aune de son articulation avec un argument, dans la manière que le candidat choisit de la discuter. Dans les copies les plus faibles, les références personnelles amplement déployées prennent le pas sur les enjeux du sujet au profit d'un exposé sur une période donnée, une récitation synthétique de l'histoire du design.

## **6. La conclusion**

La conclusion est le lieu d'une synthèse de l'argumentaire mais doit aussi apporter des réponses à la problématique énoncée. Les meilleures conclusions présentent une ouverture, permettant d'engager un questionnement prospectif et fécond dans le cadre des pratiques du design et des métiers d'art.

### **- Les attendus pour l'épreuve 2022**

Les attentes et les logiques de l'épreuve écrite disciplinaire s'inscrivent dans la continuité de la précédente épreuve de culture de design et métiers d'art. Les candidats sont invités à prendre connaissance du texte réglementaire de l'épreuve et de la bibliographie indicative publiée sur le site [www.devenirenseignant.gouv.fr](http://www.devenirenseignant.gouv.fr), dans la section programme des concours d'enseignants du second degré de la session 2022.

## **ÉPREUVE de MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE**

L'épreuve a pour but d'évaluer l'aptitude du candidat à concevoir et organiser une séquence de formation reposant sur la maîtrise de ses savoir-faire professionnels, en fonction d'un objectif pédagogique imposé et un niveau de classe donné.

### **Enjeux et modalités de l'épreuve**

L'épreuve de Mise en Situation Professionnelle invite le candidat à occuper pleinement sa position de futur enseignant dans le cadre fourni par l'épreuve. En effet, c'est l'occasion pour lui de valoriser sa capacité à appréhender la complexité de l'acte d'enseigner, de se projeter dans la conception et la mise en œuvre de dispositifs pédagogiques au service de la progression des élèves, en utilisant les outils et ressources mis à sa disposition (éléments du sujet, espace de la salle, tableau ou paperboard).

La vocation première du concours du CAPET Arts Appliqués option Design est de recruter des professeurs qui se destinent à intégrer les équipes enseignantes de la filière Sciences et Technologie du Design et des Arts Appliqués (STD2A et éventuellement formations post-bac dont notamment DNMADE) ; celle de l'option Métiers d'Art concerne les enseignants qui se destinent à dispenser les enseignements professionnels et technologiques, théoriques et pratiques en DNMADE.

Un sujet composé d'un corpus de trois à quatre documents de natures diverses (images, textes, extraits d'ouvrages...) accompagnés d'un thème d'investigation est fourni au candidat. Il dispose de 5 heures pour mener à bien son analyse et la construction de sa séquence au regard d'un objectif pédagogique et d'un niveau de classe imposé : 4 heures dédiées à l'investigation et une heure dédiée à la préparation de l'exposé.

Durant la première partie de l'épreuve, le candidat utilise les formats papier fournis par le centre d'examen afin de mener à bien son investigation. Il pourra sélectionner au sein de sa production les documents utiles à sa prestation orale qui seront pensés comme outils de communication servant la mise en situation professionnelle. Ils sont un enrichissement de la soutenance orale, en contrepoint du tableau également à la disposition du candidat, pour rendre lisible sa démarche aux membres du jury. Il est judicieux de faire appel aux ressources en présence (en tant que futur enseignant) pour servir au mieux son propos durant l'oral. L'accès à internet n'est pas autorisé durant la préparation de l'épreuve. Le candidat veillera à apporter des feutres ainsi que les éléments de fixation nécessaires pour parer à leur insuffisance éventuelle si besoin : aimants, gomme ou rubans adhésifs.

Durant la soutenance orale : 30 minutes d'exposé, puis 30 minutes d'échange avec le jury, il appartient au candidat de présenter le sujet qui lui a été soumis (documents et thème d'investigation) et de présenter un dispositif pédagogique d'une séquence articulée à son analyse pour le niveau de classe indiqué.

### **Observations, constats et conseils du jury**

#### **1. Analyser**

Un thème est proposé à l'étude et doit être interprété au regard des documents. L'analyse doit être menée de manière croisée, dans une logique de confrontation et de mise en relation. Il s'agit de faire émerger des questionnements, principes et enjeux sous-tendus par les documents et le thème d'investigation imposés en les dirigeant vers les domaines du design et des métiers d'art.

Il est à rappeler que l'étape de présentation des documents et du thème, nécessaire dans le cadre de l'épreuve, peut être aussi l'occasion pour le candidat d'exposer une relecture riche de nouveaux points de vue.

Le jury invite les candidats à identifier et questionner le statut des documents, à s'engager dans une lecture ouverte afin de dépasser les notions communes qui peuvent en être extraites et interroger les potentiels enjeux de société.

Une lecture superficielle des documents suivie d'une analyse succincte et peu déductive ne permettent pas d'identifier des enjeux propices à l'élaboration d'une séquence créative et opérante. Aussi, une liste de notions imprécises, parfois proches, a tendance à rendre la réflexion confuse. Le jury a apprécié les postures ouvertes de certains candidats qui ont eu une approche nuancée, de l'ordre du questionnement, préférable aux analyses péremptoires.

Il est rappelé que l'analyse doit éclairer les liens et tensions entre les documents proposés au regard de la thématique qui les accompagne. Cette étape fonde le socle de la projection pédagogique. Ainsi, dès cette première phase, dans une logique dynamique, certains candidats performants croisent les axes mis en évidence et l'exploitation pédagogique possible.

Les meilleurs candidats parviennent à articuler de manière pertinente l'analyse à une problématique de design ou de métiers d'art transférable sur le plan pédagogique.

Les références convoquées doivent être expliquées et servir l'argumentation. Témoigner d'une culture actuelle et singulière est l'occasion de démontrer sa capacité de veille créative.

Les références peuvent ainsi être ouvertes à d'autres domaines afin d'élargir et soutenir l'analyse, d'étayer sa contextualisation : cinéma, littérature, arts vivants, musique, sciences, sciences humaines, philosophie, etc. Cependant, si l'ouverture est porteuse, elle ne doit pas se faire au détriment d'un ancrage solide dans les champs du design et des métiers d'arts.

## **2. Problématiser**

Le candidat peut identifier plusieurs questionnements et en déduire une problématique, en veillant à sa formulation synthétique. Cette problématique engage à la fois une démarche de projet et une réflexion pédagogique.

Le jury note que les candidats qui réussissent relient régulièrement la séquence proposée et les dispositifs évoqués à leur problématique en mettant en relief les enjeux contemporains des métiers du design et des métiers d'art et les rôles du designer ou artisan.

Les problématiques pédagogiques annoncées ont souvent pu paraître distantes des sujets proposés. En effet, trop de problématiques semblent être le fruit d'un compromis artificiel entre une analyse dirigée par les documents découverts et des enjeux pédagogiques déjà formulés en amont de l'épreuve. Le futur enseignant doit faire preuve de mobilité dans la réflexion et doit être capable de démontrer sa capacité à proposer une réflexion en dehors d'un schéma préétabli.

De nombreuses problématiques sont possibles autour d'un même thème. Dès lors, il appartient au candidat de convoquer sa culture et sa pratique du design pour étayer sa proposition et l'incarner, mais aussi de choisir stratégiquement une question appelant, par la suite, des enjeux pédagogiques qui guideront la construction de la séquence.

### 3. Construire une séquence

#### a. Définir des objectifs

Au corpus du sujet succédait un objectif pédagogique imposé :

- Option Design : Engager une pratique expérimentale du design en classe de première STD2A.
- Option Métiers d'Art : Engager une pratique expérimentale de métier d'art en classe de première année DNMADE.

Il est attendu du candidat qu'il crée une séquence originale durant le temps de préparation et qui ne soit pas une redite ou une ré-exploitation de celle de son dossier. On attend de la part d'un futur enseignant une réactivité au sujet imposé de cette épreuve et de pouvoir rendre compte de l'engagement attendu dans une logique de formation d'un futur créateur ancré dans une pratique contemporaine.

Les candidats les plus performants témoignent d'une bonne connaissance du nouveau référentiel de formation du cycle STD2A. Cependant, peu ont questionné la pratique expérimentale proposée, en commençant très rapidement l'exposé de la séquence, sans nécessairement prendre le temps d'expliquer ou articuler la demande.

Les candidats qui ont éludé cette question sont souvent ceux qui ont plaqué plus ou moins subtilement une séquence pédagogique préparée à l'avance, portant ainsi un regard très sélectif sur le corpus.

Pour cela les objectifs spécifiques doivent être clairement énoncés pour permettre et donner à voir une progression construite et une compréhension claire des attendus par l'élève.

Les bons oraux sont ceux qui ont mis en œuvre des outils pédagogiques créatifs, crédibles, adaptés et ciblés. L'enseignant ne peut laisser l'élève dans une pleine autonomie, mais doit fournir les outils et les moyens méthodologiques, pratiques, matériels et techniques nécessaires aux acquisitions visées et à la conduite de projet.

#### b. Transfert pédagogique : construction de la séquence en pôles transversaux

À partir de ses éléments d'analyse et de la formulation de sa problématique, le candidat doit développer une séquence pédagogique en opérant un transfert des questionnements dégagés. C'est le cœur de la mise en situation professionnelle. Cela implique :

- la connaissance des prérequis des élèves en fonction du niveau imposé (enseignement d'exploration CCD, cycle terminal STD2A, cycle DNMADE).
- Une compréhension de "l'ingénierie pédagogique" du nouveau référentiel qui induit une transversalité et souplesse entre les différents pôles d'enseignement (dénomination des pôles du programme, temps forts et objectifs de la formation).

Les candidats doivent déployer dans l'exposé les phases opératoires de leurs séquences en veillant à clairement énoncer les intentions pédagogiques qui vont la structurer, ainsi que les objectifs des séances qui en découlent. Les différents pôles (Démarche créative, Arts Visuels, Arts Techniques et Civilisations, Technologies, Analyse et méthode) peuvent être convoqués et nourrir la séquence par une approche différenciée mais complémentaire. Le candidat doit également présenter la demande qui est faite à l'élève, la nature de ce que celui-ci peut ou doit produire, les consignes qui lui sont données et les moyens mis en œuvre pour l'aider à atteindre les objectifs fixés. Des techniques traditionnelles aux outils numériques, toute la palette est exploitable.

Cette année, de nombreuses séquences semblaient préparées à l'avance et les candidats ont éprouvé certaines difficultés pour relier celles-ci aux notions extraites du corpus.

Les progressions, souvent ambitieuses par le nombre de séances envisagées, ne permettaient pas de cerner les objectifs et modalités des activités proposées. Souvent peu opérantes, les consignes données aux élèves étaient floues voire absentes.

Il est important de prendre en compte le profil des classes de STD2A, avec ce que cela implique en termes d'accompagnement, de gestion de groupe et d'organisation.

Les meilleures prestations ont ainsi permis de présenter des séquences claires et articulées, dans lesquelles la transversalité était justifiée, non artificielle.

Le jury a été sensible à la créativité et à l'audace des séquences pédagogiques, particulièrement quand elles ont pris en considération le fonctionnement d'une équipe pédagogique au sein d'un établissement du second degré.

La notion de dispositif a rarement été évoquée par les candidats, ou abordée sous l'angle restrictif du dispositif spatial. Cette notion peut être interprétée comme le moyen de mettre l'élève dans une situation créative de découverte et d'apprentissage.

Il semble aussi important d'évoquer la nécessité de prendre une certaine distance avec un vécu personnel. Non pas pour lisser ou uniformiser les réponses, car une singularité est une richesse pour la posture d'un enseignant, mais parce que certains candidats ont construit leurs séquences à partir d'expériences vécues en tant qu'anciens élèves, qui ne correspondent plus aux attendus pédagogiques actuels. Une certaine prudence est donc nécessaire avec toute reproduction de dispositifs modélisants, d'autant plus difficile à justifier au regard des thèmes d'investigation proposés dans les sujets de l'épreuve.

### **c. Évaluer**

L'évaluation est formulée en fonction des objectifs définis. Elle doit permettre aux élèves de comprendre les attentes précises de la demande. L'évaluation doit pouvoir être envisagée dans toutes ses dimensions (diagnostique, formative, sommative...). C'est un outil qui aide l'élève à visualiser sa progression. En considérant ainsi l'évaluation, les candidats permettront au jury de percevoir que les enjeux de la demande émergent bien de la définition de ses critères. Le candidat doit les rédiger en évitant la reprise directe de formulations issues du référentiel. Il est préférable de présenter les critères d'évaluation simultanément aux objectifs visés et d'avoir des critères peu nombreux mais pertinents, clairement articulés aux objectifs.

Quelques candidats ont omis de proposer des critères d'évaluation. Ceci est d'autant plus problématique qu'ils sont essentiels à toute séquence pédagogique, et qu'ils permettent au jury d'évaluer la capacité du candidat à faire la preuve que les objectifs sont bien identifiés, formulés, et donc compréhensibles par les élèves.

Dans ce sens, nous invitons les candidats à s'acculturer davantage sur les principes d'évaluation afin de transformer cette composante fondamentale du métier d'enseignant en un levier de progression pour les classes concernées.

## **4. Prestation orale et échange avec le jury**

### **a. Prestation orale**

Le jury remarque un vocabulaire et une terminologie spécifiques au Design et aux Métiers d'Art assez maîtrisés et plutôt investis dans l'ensemble. L'oral met les candidats en situation d'enseignants et leur permet de démontrer leur capacité à capter l'attention, à s'exprimer avec aisance, clarté et dynamisme.

La réactivité est la première qualité attendue pour ce genre d'exercice. Il sera opportun de rappeler que l'échange vise à éclaircir et non à piéger le candidat : de l'écoute et de la mobilité sont attendues.

Le futur enseignant doit adopter une posture intellectuelle ouverte permettant à ses futurs élèves de forger leur propre regard et leurs convictions quant aux enjeux du Design ou des Métiers d'Art. Dans cette épreuve, le jury vérifie donc l'aptitude et la volonté du candidat à s'engager en tant que pédagogue. Il est ainsi nécessaire qu'il fasse preuve d'écoute et de recul critique, qu'il sache remettre en question, rebondir et remodeler ses propositions en fonction des incitations du jury. Nous insistons sur le fait qu'il ne s'agit pas de présenter une séquence parfaite en 5h mais d'alimenter une réelle discussion permettant de faire évoluer, modifier, voire reconstruire en direct la proposition pédagogique.

La force de conviction, le dynamisme de l'oral, la capacité à rendre intelligible les idées et à les incarner sont autant de qualités oratoires auxquelles le jury est sensible.

Lors de cette session 2021, nous tenons à souligner la qualité des prestations orales.

Les candidats les plus performants semblaient bénéficier d'une solide préparation à cette épreuve.

#### b. Utilisation à bon escient des outils et des supports

Le jury a apprécié les supports et visuels réalisés sur les formats papier A3 mis à disposition des candidats lors de la préparation et qui présentent leur démarche ou la séquence proposée. Leur présentation était souvent bien organisée, permettant de soutenir favorablement le propos.

En conclusion :

Pour réaliser une prestation de qualité le candidat doit témoigner :

- d'efficacité (attention à ne pas complexifier le discours, tout en conservant une forme de générosité).
- d'une bonne gestion du temps imparti. Il est d'ailleurs toujours étonnant de voir des candidats passer l'épreuve sans dispositif d'indication horaire.
- de sa sensibilité et du regard qu'il porte aux démarches de conception et aux productions de Design et de Métiers d'Art ancrées dans l'actualité.
- d'une solide culture des pratiques, enjeux et modalités de conception et de production du Design et des Métiers d'Art ; la culture ne se limitant pas à l'énoncé de quelques grands noms emblématiques.
- d'une capacité à échanger dans un esprit d'ouverture et de questionnement.
- d'un enthousiasme et d'une conviction qui permettent de valoriser une pédagogie stimulante.

#### **- Les attendus pour l'épreuve 2022**

Les attentes et les logiques de l'épreuve de leçon s'inscrivent dans la continuité de la précédente épreuve de mise en situation professionnelle. Les candidats sont invités à prendre connaissance du texte réglementaire de l'épreuve et de la bibliographie indicative publiée sur le site [www.devenirenseignant.gouv.fr](http://www.devenirenseignant.gouv.fr), dans la section programme des concours d'enseignants du second degré de la session 2022.

## Épreuve d'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER

L'épreuve consiste en la soutenance devant un jury d'un dossier réalisé par le candidat dans un des domaines de la spécialité préparée, suivie d'un entretien (présentation n'excédant pas trente minutes ; entretien avec le jury : trente minutes).

### **Préambule :**

L'épreuve d'entretien à partir d'un dossier démontre des aptitudes du candidat à s'inscrire dans un cadre prospectif d'enseignement étayé par son parcours créatif et professionnel.

Cette épreuve permet de construire des connexions entre son expérience, ses connaissances et sa projection en tant que futur enseignant. Naturellement, elle permet de mettre en exergue ses motivations et ses futures capacités à enseigner. Les meilleurs dossiers sont ceux qui démontrent une aptitude à se questionner et à s'inscrire dans une démarche ouverte et constructive.

### **Le dossier**

#### **1. La forme du dossier :**

Le choix éditorial du dossier n'est pas une fin en soi mais est déterminant pour aider le jury à saisir l'intelligibilité et la cohérence des propos du candidat. Les dossiers les plus efficaces sont ceux qui conjuguent à la fois une communication visuelle affirmée et de qualité à une structure claire du contenu, une hiérarchisation des informations, une fluidité entre les différentes parties, une capacité de synthèse. Mais aussi ceux qui font preuve d'une orthographe et d'une grammaire maîtrisées, une syntaxe construite et un vocabulaire précis et adapté à nos champs disciplinaires.

Le jury a apprécié les dossiers qui mettent en place des stratégies de communication efficaces, inventives et dynamiques au service du sens, les dossiers qui équilibrent texte et iconographie variée (croquis, schémas, tableaux, diagrammes, etc.) et qui les organisent dans un but démonstratif.

Quelques dossiers proposent une somme d'informations peu hiérarchisée qui peut être néfaste à la compréhension de la réflexion. Dans ce cas, le jury doit lui-même tenter de saisir la démarche du candidat et dès lors s'interroger sur les capacités du futur enseignant à communiquer clairement à ses élèves ou étudiants.

#### **2. Le contenu du dossier :**

##### **a - La thématique :**

Les thématiques proposées ont été souvent riches et diverses. La formulation même de la thématique est essentielle pour renseigner sur le contenu réflexif du dossier. Elle demande à être à la fois précise et ouverte, mais surtout cohérente par rapport au développement des deux parties du dossier. Elle fonctionne comme un fil conducteur du début à la fin et est abordée sous une forme prospective et analytique.

La thématique du dossier doit bien sûr s'inscrire clairement dans la discipline en interrogeant les enjeux du design et des métiers d'art. Elle est riche et porteuse lorsqu'elle engage une question d'actualité. Elle est plus décevante lorsqu'elle se contente de nommer un principe par exemple.

Plusieurs candidats n'ont pas démontré leur capacité à extraire de la thématique des problématiques claires et exploitables. Parfois il ne s'agissait que d'une succession de questionnements sans positionnement affirmé guidant la réflexion.

## **b - La partie 1 : expériences professionnelles et parcours créatif**

### **- Prendre du recul sur son expérience :**

Cette première partie est l'occasion pour le candidat de s'interroger sur sa pratique et son expérience. Elle fait l'objet d'une approche réflexive à partir de situations rencontrées en milieu professionnel et/ou résultant de recherches personnelles qui fédèrent l'intégralité du dossier.

Il s'agit de prendre du recul sur son expérience et d'exprimer clairement ses intentions afin de construire ensuite des séquences pédagogiques à partir d'une problématique.

Pour les candidats n'ayant pas d'expérience professionnelle, il s'agit de prendre de la distance vis-à-vis de la formation, vécue en tant qu'étudiant, pour se positionner dans une posture de futur enseignant.

Il en va de même pour les candidats ayant une expérience professionnelle dans un des champs du design ou des métiers d'art. Le jury précise que ne pas interroger d'autres domaines que ceux exercés ne permet pas de démontrer l'agilité intellectuelle et l'adaptabilité nécessaires à la construction de séquences pédagogiques qui sont susceptibles de s'inscrire dans un ou plusieurs champs du design et des métiers d'art.

Pour les candidats ayant déjà enseigné, même partiellement, l'expérience professionnelle développée au sein de l'éducation nationale demande une distance critique par rapport aux situations d'apprentissage rencontrées.

### **- L'équilibre des deux parties du dossier :**

Un juste équilibre est à trouver entre la partie « expériences professionnelles et parcours créatif » et la partie « exploitation pédagogique ». Plusieurs candidats n'y parviennent pas ou peu et choisissent de valoriser leur expérience professionnelle au détriment de la réflexion sur la partie pédagogique. À l'inverse, une première partie peu engagée, ne définissant pas précisément et n'interrogeant pas suffisamment les notions, les termes, les problèmes posés ne permet pas de saisir avec clarté et finesse l'orientation pédagogique développée dans la deuxième partie.

Plusieurs candidats se contentent de poncifs sans les interroger ni les contextualiser.

Tout comme le processus de design nécessite une bonne analyse pour permettre à la créativité de se développer, le futur enseignant en design et métiers d'art est supposé faire preuve de compétences analytiques lui offrant ensuite toute latitude créative pour concevoir sa stratégie pédagogique.

## **c - La problématisation / articulation :**

### **- La problématisation :**

À travers le dossier, le candidat engage une réflexion construite autour d'une thématique et d'une problématique qui fait la synthèse des éléments clefs de la partie professionnelle, légitimant un questionnement et une prise de distance vis-à-vis du parcours personnel pour arriver à des propositions pédagogiques. La problématisation démontre un réel engagement du candidat. Elle doit être décortiquée, explicitée, ouverte et démontrer un engagement dans des champs créatifs inhérents aux différents domaines du design et des métiers d'art, tout en ne se limitant pas à un seul d'entre eux.

Le Jury a apprécié les dossiers mettant en tension des enjeux à la fois créatifs et pédagogiques.

### **- L'articulation :**

Le candidat doit démontrer des qualités d'articulations entre la partie « expériences professionnelles et parcours créatif » et les propositions de « séquences pédagogiques ».

Le lien entre ces deux parties doit être clair et synthétique.

Elle peut être anticipée, sous-jacente, dès la partie professionnelle. Le jury rappelle qu'il ne faut pas perdre de vue que l'objectif premier de la première partie vise à l'élaboration de séquences pédagogiques. Plusieurs dossiers cloisonnent ces deux parties et la problématisation ne permet pas, à elle seule, de faire le lien.

Des questionnements et des incitations fortes peuvent être mis en exergue au fur et à mesure de la rédaction du dossier afin de conduire naturellement à la phase deux. De nombreux candidats peinent à articuler le fruit de leur expérience dans l'élaboration de possibles séquences.

Lorsque la partie problématisation / articulation est négligée, elle ne permet pas d'appréhender les enjeux identifiés de l'expérience professionnelle dans l'organisation de séquences pédagogiques.

### **- La part de l'iconographie :**

Le jury souligne l'importance et le rôle des données iconographiques sur les deux parties du dossier. Les propos sont étayés de références contemporaines d'ordre divers issues de la littérature, de la philosophie, des sciences, des arts visuels, du design, des métiers d'art.

De nombreux candidats ont su faire preuve d'une culture ouverte et transdisciplinaire qui nourrit la réflexion tout au long du dossier et qui est susceptible d'être réengagée lors de l'échange oral. Quelques dossiers sont pauvres en références et le texte domine, d'autres, à l'inverse, proposent une somme de références pas toujours connectées aux propos.

Toutefois, une grande majorité de l'iconographie est référencée avec justesse (auteur, titre, statut, origine, lieu, date). Les images doivent être entendues comme complément, étayage, explicitation du propos et dépasser sa simple illustration.

## **d - L'exploitation pédagogique :**

### **- Une approche prospective et une distance critique :**

L'élaboration d'une séquence pédagogique repose sur le choix d'une stratégie d'enseignement.

L'objectif des propositions pédagogiques n'est pas de répondre de manière fermée, mais d'offrir un support aux échanges pédagogiques lors de l'oral.

Il ne s'agit pas de démontrer uniquement les capacités à construire des séquences mais à s'interroger sur des dispositifs engagés qui sont aussi en relation avec la problématique posée en amont. Il vaut mieux proposer moins de séquences mais une meilleure exploitation de celles-ci et surtout faire preuve de recul pour justifier ses choix et le démontrer dans le dossier. Les candidats employant une posture prospective proposent des hypothèses soulevant des questions, des doutes, des expérimentations pédagogiques ouvertes et non figées tout en maîtrisant les enjeux.

De nombreux candidats proposent des séquences trop scolaires avec des approches parfois anecdotiques, figées, cloisonnées, à la chronologie implacable, et donc peu ouvertes. Parfois, le jury ne dispose pas ou peu d'éléments pour comprendre les questions soulevées, les entrées possibles, et ainsi, mieux estimer la pertinence des contextes d'enseignement envisagés.

Les dossiers de qualité sont ceux qui mettent en place une ingénierie pédagogique inventive et sollicitant une approche exploratoire. Très peu de candidats conçoivent par exemple des stratégies pédagogiques faisant appel à des intervenants extérieurs ou à des séquences construites sur le principe du workshop par exemple, favorisant une pédagogie conduite par l'expérimentation.

### **- La prise en compte de la classe, des élèves**

Globalement, les séquences proposées sont cohérentes par rapport au niveau choisi par le candidat. Elles s'inscrivent dans le cadre d'une classe hypothétique et selon un découpage par séances, viable le plus souvent. Mais, rarement, le candidat s'interroge sur une progression sur l'année et les séquences s'inscrivent alors de façon artificielle dans le calendrier scolaire.

Parfois, des maladresses sont repérables au niveau de la prise en compte du temps dédié aux séances (trop court et donc ambitieux ou trop long).

Le jury précise qu'il est aussi nécessaire de s'interroger sur la progression personnelle de l'élève ainsi qu'à l'hétérogénéité d'une classe.

Quelques démarches pédagogiques prennent en compte une gestion mobile d'une classe type, s'interrogeant sur des stratégies, séance par séance, d'occupation de l'espace et des relations apprenants/enseignants.

## **- La prise en compte du référentiel et des pôles**

Dans l'ensemble, les candidats connaissent le référentiel, l'intitulé et le contenu des pôles. Ils construisent leurs séquences en faisant interagir les différents pôles autour des enseignements de spécialité. Mais parfois, ces données disciplinaires sont déroulées sans s'interroger sur la fonction des pôles et leur caractère mobile. Chaque pôle constitue une catégorie d'outils spécifiques à considérer de façon transversale. Il s'agit de s'interroger sur leur mise en œuvre et leurs connexions.

Les séquences découpées en séances font l'objet de fiches de cours, mais parfois sans distance critique : pourquoi tels ou tels choix ?

De même, les séquences pédagogiques témoignent rarement d'une volonté de préciser comment on apprend à faire du design à des élèves et étudiants (quels processus, quels objectifs, quelles références, quels outils peuvent être investis...) au profit de sujets donnant lieu à une production certes exploratoire et créative, mais sans rapport défini avec les problématiques contemporaines de la pratique du design. Or le design ne se limite pas à la créativité. La responsabilité du designer étant fortement engagée, plus que jamais aujourd'hui, il semble important que les futurs enseignants se positionnent face à un enseignement qui doit intégrer au minimum une attitude citoyenne et responsable.

La formulation de la demande manque souvent de contextualisation. Certains candidats orientent leur séquence sur des questions de process sans définir l'incitation, et parfois occultant la question de la fonction (qu'elle soit pragmatique ou symbolique).

Certains candidats manquent de bons sens pratique et plusieurs fois, les apports technologiques et expérimentaux d'un procédé d'assemblage, par exemple, arrivent à la fin de la séquence alors qu'il devrait être un levier au projet pour les élèves de design et métiers d'art.

Il ne faut pas penser une séquence comme une somme de tâches à accomplir, sans liens ou reliées seulement par un thème, mais comme un problème nécessitant de faire appel à tous les pôles et leurs outils spécifiques pour être résolu.

Les objectifs et les compétences visés par séquences et par séances sont essentiels. Les séquences pertinentes les mettent en avant avec cohérence, ils sont simples et précis.

Les séquences les plus maladroites sont souvent trop ambitieuses, démesurées, trop ouvertes et multiples, ce qui dilue les objectifs et ne les priorise pas.

La réforme du baccalauréat comprenant l'épreuve du grand n'est finalement que trop peu prise en compte. C'est un point essentiel qui aurait pu et pourrait être introduit dans la conception des séquences, en particulier dans la part donnée à l'oralité pour les élèves.

## **- L'évaluation :**

De nombreuses séquences précisent différents types d'évaluations (formative, sommative) ce qui démontre une certaine connaissance de dispositifs variés. En revanche, les compétences visées ne sont pas toujours renseignées.

Il est judicieux de s'interroger sur les objectifs et les compétences demandés.

Seraient-ils atteints ? Certes, dans une approche prospective comme celle de la conception du dossier, la tâche est difficile mais se questionner permet de prendre du recul.

## **L'oral du dossier**

### **1. La présentation orale du dossier :**

Les candidats dans une large mesure ont su tenir le temps imparti, signe d'une préparation rigoureuse. La gestion du temps de parole témoigne en soi d'un certain professionnalisme. Les candidats ont partagé globalement de façon équitable les trente minutes entre la partie professionnelle et la partie pédagogique, peu de déséquilibres ont été observés. Le stress que peut induire une épreuve de cette nature n'a pas privé les candidats de leurs moyens.

Dans la présentation orale du dossier il faut éviter le verbiage : certains candidats donnent le sentiment de chercher à se dissimuler, se protéger derrière des termes pédagogiques non maîtrisés ou trop génériques, ce qui conduit à des réponses floues, dans lesquelles le candidat s'emmêle lui-même. Il est préférable d'employer des phrases simples et un vocabulaire précis et nuancé. L'importance du vocabulaire est à souligner, les mots ont un sens qu'il faut peser et mesurer.

Une posture dynamique permet aussi de favoriser la transmission, non seulement d'informations, mais d'une envie de partager une hypothèse d'enseignement, d'un enthousiasme bienvenu. La présence physique, l'usage adapté du tableau, d'un écran d'ordinateur portable, peuvent témoigner d'une bonne adaptabilité à l'enseignement : l'arrivée dans un espace classe nécessite parfois de le réorganiser pour la séquence pédagogique prévue, et prévoir les outils nécessaires est important. Certains candidats par exemple se sont emparés avec assurance du tableau afin de clarifier un point technique de l'expérience professionnelle ou pour établir un nouveau schéma d'articulation des pôles d'enseignement en std2A au regard de leur proposition initiale.

Par contre la première partie consistant à présenter le travail pédagogique constitue souvent une redite, voire une lecture du dossier, au lieu de résumer et engager la réflexion sur les propositions pédagogiques. Or le temps de préparation entre l'admissibilité et l'admission permet d'examiner avec recul le dossier, en gardant en tête l'objectif d'échange pédagogique. Aussi les jurys ont pu apprécier les candidats qui prennent soin de reconsidérer leurs dispositifs pédagogiques, d'en déceler les potentielles failles et de proposer sur certains points des remédiations, avant même l'échange avec le jury ou bien pendant celui-ci.

Les candidats, pour un certain nombre, ont formulé une conclusion, souvent un peu formelle, mais qui s'inscrit dans un souci de structuration de l'oral. Dans le meilleur des cas, celle-ci fait le lien entre les enjeux de l'hypothèse pédagogique présentée et le désir d'enseigner.

### **2. L'échange avec le jury :**

La posture des candidats lors de cette épreuve, de façon générale, était une posture d'ouverture face aux questionnements du jury. Les questions ont pu porter sur les enjeux de design contenus dans la ou les propositions de dispositifs pédagogiques ainsi que sur les modalités envisagées desdits dispositifs, leur pertinence, temporalités, adaptation au public visé, articulations entre pôles d'enseignement...

Au regard des questionnements posés plusieurs constats :

Il est certes attendu une attitude réactive mais non précipitée. Les candidats les plus réfléchis ont su appréhender les questions du jury et s'emparer pleinement de leurs enjeux avant d'y répondre. Si les candidats ont été capables de s'appuyer sur des expériences vécues et de bons exemples pour illustrer leur propos, le recul critique face à la partie professionnelle notamment n'est pas toujours au rendez-vous, certains candidats à l'oral ont des difficultés à prendre de la distance par rapport à leur pratique et/ou leur vécu, ce qui restreint leur champ de réflexion pédagogique, et ne permet pas d'échange constructif. L'expérience personnelle est certes à considérer, à condition de ne pas s'y enfermer trop exclusivement.

Par ailleurs, si l'on ne peut évidemment pas attendre de tout candidat une expérience pédagogique, il apparaît néanmoins nécessaire que chacun tente de se projeter, dans les situations proposées, en envisageant avec bon sens à la fois le découpage des étapes pédagogiques mais aussi les aspects pragmatiques de gestion de groupe, de salle, de matériel, de temporalités. Aussi les questions ont pu, dans certains cas, permettre aux candidats de préciser ou infléchir des aspects qui rendaient les hypothèses de travail irréalistes et dès lors peu opérantes.

L'échange avec les candidats suppose aussi que ceux-ci puissent adopter par moment une certaine hauteur de vue quant au rôle que peuvent jouer les arts appliqués dans une dimension citoyenne et responsable.

Enfin il est attendu des candidats que ceux-ci puissent défendre leurs projets, arguments à l'appui, mais aussi faire preuve de souplesse et ne pas camper sur leurs positions. Le temps d'échange avec le jury devant permettre de faire évoluer positivement les propositions. Ainsi certains ont su par exemple transposer une séquence dédiée à un domaine dans un autre, démontrant ainsi leur réactivité et un sens aigu d'adaptation, qualité requise pour enseigner. Les meilleurs candidats ont pris de la distance avec leur réflexion sans s'enfermer dans un positionnement dogmatique, élargissant leur proposition.

### **- Les attendus pour l'épreuve 2022**

L'épreuve d'entretien remplace en 2022 la précédente épreuve d'entretien sur dossier. Les candidats sont invités à prendre connaissance du texte réglementaire de la nouvelle épreuve sur le site [www.devenirenseignant.gouv.fr](http://www.devenirenseignant.gouv.fr)